

(Ci-devant "LE VRAI CANARD")

CONDITIONS :

ABONNEMENT.

UN AN, 50 Cts.
 SIX MOIS 25 Cts.
 LE NUMERO 1 Ct.
 Strictement payable d'avance.

Le *Grognard* se vend 8 centins la douzaine aux agents qui devront faire leurs paiements tous les mois. 10 par cent de commission accordé aux agents pour les abonnements, qu'ils nous feront parvenir. Les frais de port sont à la charge de l'Éditeur

H. BERTHELOT

Bureau : 23, 25 Rue Ste-Thérèse
 En face de l'Hôtel du Canada
 Boîte 2144 P. O. Montréal

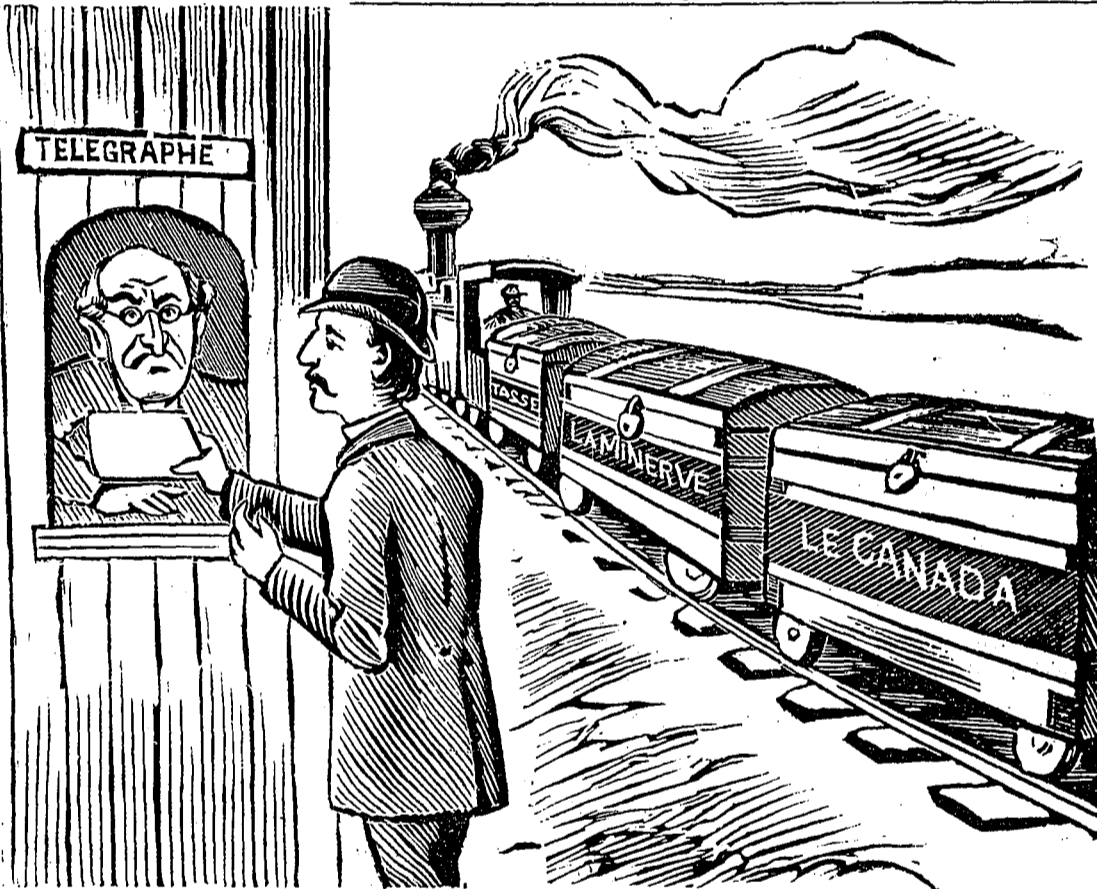
FEUILLETON DU "GROGNARD"

C'EST UNE AVARE

IX

INCIDENT.

Pendant qu'on s'empressait autour de lui, cherchant à le rappeler à la vie, un pick-pocket émérite, et qui assurément n'en était pas à son coup d'essai, trouva le moyen d'enlever le porte-feuille du blessé; il fut poursuivi; mais il déploya dans sa fuite autant d'adresse qu'il en avait mis dans son larcin, et on ne put le rejoindre; la famille eut non-seulement à déplorer la perte de son chef, mais, par suite de ce vol, elle fut réduite presque à la misère. J'ignore par quel moyen le jeune Danval a pu recevoir une éducation soignée, mais je tiens de source certaine qu'il a fait toutes ses classes et a passé brillamment ses examens de bachelier. Il y a un an ou deux, je ne saurais préciser l'époque, un ecclésiastique lui remit, à titre de restitu-



M. JOSEPH TASSE EN VOYAGE.

M. TASSÉ — M. l'opérateur. Je suis directeur de la *Minerve*. Veuillez transmettre cette dépêche à Montréal, au tarif de la presse, dix centins par cent mots. M. Joseph Tasse M. P. est passé par ici aujourd'hui.

L'OPÉRATEUR.—C'est parfait, payez moi un centin.

tion, une somme considérable; les uns parlent de 200,000 francs, les autres vont jusqu'à 300,000; peut-être y a-t-il de l'exagération dans l'un et l'autre cas. Ce qui est positif, c'est que M. Lucien Danval est fort à son aise, tout à fait en état d'acheter l'étude de mon ami Lenoir, et même de la lui payer comptant, si la fantaisie lui en prend.

—Il n'a donc plus de famille, ce jeune homme? demanda quelqu'un.

—Non, il est seul; il a perdu un frère en bas âge, et sa mère est morte depuis quelques mois.

—Il y a des gens qui ont vraiment de la chance! murmura un des convives.

—Moi, reprit un autre, dans un des voyages que j'ai faits à Paris, j'ai perdu mon porte-mon-

naie, qui, ma foi, contenait bien 200 francs, et jamais je n'en ai rien revu.

Quelques réflexions s'échangèrent encore à ce sujet, jusqu'au retour des demoiselles Vimont. Blandine, un peu pâle encore, s'excusa gracieusement du dérangement qu'elle avait causé, et assura que la chaleur était la seule cause de son indisposition.

X

UN MARIAGE ÉCRIT DANS LE CIEL.

Il y a deux mois à peine que Lucien Danval est installé comme principal clerc, chez M. Lenoir, et déjà toute la famille est unanime pour reconnaître que M. Favrin ne l'a point trop vanté; Mme Lenoir répète sur les tons

que c'est le gentleman le plus accompli qu'elle ait jamais rencontré. M. Danval est réellement très bien sous tous les rapports, unissant à un extérieur des plus agréables les dons de l'esprit et du cœur. L'adversité qu'il a connue si jeune a mûri son jugement et fortifié sa volonté; il est du petit nombre d'âmes que le malheur élève, au lieu de les abaisser.

Après six mois de stage M. Danval devait entrer en possession de l'étude; néanmoins il était convenu que son patron resterait une année encore avec lui pour achever de mettre au courant des affaires et le présenter à ses nombreux clients. Regardé presque comme un fils adoptif dans la famille Lenoir, il ne pouvait manquer de s'établir une certaine intimité entre lui et

Milles Vimont.

Blandine ne vit pas sans une joie secrète que les attentions du jeune homme se portaient vers Hélène, qui actuellement était une des plus jolies personnes de St-Amaranthe, et une douce espérance germa dans son cœur. Bien des fois elle avait dit à M. Rambert, son confident:

« J'ai fait tout ce qui était en mon pouvoir pour accomplir les vœux de mon père, et cette assurance m'est une grande consolation; cependant il me semble que ma tâche est restée inachevée, et parfois aussi je tremble que la fortune d'Hélène ne lui porte malheur.

—Ne vous créez donc point à plaisir des chimères, pour vous tourmenter, mon enfant, répondait le bon père; qui sait ce que l'avenir vous garde! »

Et voilà que la Providence avait pour ainsi dire conduit par la main le jeune Danval dans la maison habitée par Hélène, afin de lui faire connaître, apprécier, aimer peut-être cette jeune fille.

De même que Blandine avait dit ses craintes, elle fit part de son espoir. « Combien vos vœux admirables, Seigneur! s'écria M. Rambert; ce que l'on nomme hasard, chance, est-ce autre chose que l'action bienfaisante de Dieu qui nous ménage des rencontres, nous prépare des issues que le desir le plus téméraire n'eût osé concevoir! Il me semble, continuait-il, qu'un des beaux spectacles du ciel sera d'envisager sous leur véritable jour tant d'actes merveilleux de la Providence, qui maintenant échappent à notre esprit borné, mais qui dans l'autre vie resplendiront dans toute leur magnificence. »

À Sainte-Amaranthe M. Danval est fort à la mode, et les personnes les mieux posées lui ont ouvert leurs salons; très-recherché surtout des mères de famille désireuses de placer avantageusement leurs filles, il est devenu le point de mire de toutes leurs batteries matrimoniales.

LE GROGNARD

MONTREAL, 9 SEPT. 1882.

C'est pour lui que ce morceau de musique à grand fracas est écorché par Mlle A...; pour lui que l'on expose dans toutes les pièces du logis les aquarelles et les pastels plus ou moins réussis de Mlle B...; encore pour lui que les couturières les plus renommées s'ingénient à parer Mlle C..., de façon à la rendre irrésistible; toujours pour lui qu'un ami capotant trouve moyen de glisser dans une conversation quelconque l'éloge de Mlle D... dont le charmant caractère et l'éducation parfaite ne peuvent manquer d'assurer le bonheur de celui qu'elle choisira pour époux, éloge habilement suivi de l'énumération des biens-fonds et des capitaux nombreux que possèdent les parents de la jeune personne M. Lucien adresse un compliment banal à la virtuose inhabile, loue discrètement les dessins de Mlle B..., accorde un coup d'œil admiratif à la séduisante Mlle C..., écoute distraitemment le panegyrique de Mlle D..., et ne va pas au delà.

Il a vraiment de quoi désespérer, quand on voit un jeune homme invulnérable à tous les traits qui lui sont lancés; une seule chose peut adoucir le chagrin des vénérables matrones de Sainte-Amaranthe, c'est la certitude qu'aucune des jeunes filles en question n'obtient de préférence, et que le beau Lucien témoigne à toute la même indifférence polie. Celui qui l'aurait suivi dans l'intimité de la famille Le noir, eût pu cette indifférence se fondre devant Hélène; alors il laissait un libre essor aux sentiments nobles et délicats qui remplissaient son cœur, et répandait avec profusion les trésors de tendresse dont son âme était douée.

Hélène accueillait ce témoignage de sympathie avec l'aisance gracieuse qui lui était habituelle; une réserve peut-être même plus grande distinguait ses rapports avec le jeune Danval; toutefois un observateur attentif eût remarqué que, dans les réunions où le jeune notaire ne paraissait pas, elle était rêveuse, préoccupée et perdait cette gaieté naïve qui était un de ses plus grands charmes.

Blandine épiait avec anxiété chacune des impressions de sa sœur, cherchant sur son visage ingénu le reflet des sentiments qui agitaient ce jeune cœur.

A la fin de ce premier hiver, M. Danval demanda officiellement la main de Mlle Hélène; celle-ci fut appelée par son tuteur pour répondre à cette question. Aux premiers mots qui lui furent adressés, elle rougit, balbutia et finalement fondit en larmes.

«Peste soit des filles à marier! grommela en se retirant M. Le noir; avec les plus candides on ne sait jamais à quoi s'en tenir!»

A Continuer.

La *Minerve* à l'occasion de son anniversaire a publié une liste des journaux canadiens français, de Montréal avec la date de leur fondation. Avec la mesquinerie crasse qui la distingue notre comère du coin, a omis le *Grognard* dans sa nomenclature.

La *Minerve* après cinquante ans d'existence compte à peine 3,000 abonnés tandis que le *Grognard* a le triple de sa circulation.

Nous ne voulons blaguer ni le public, ni la *Minerve*. Nous alléguons un fait brutal comme un bâton et nous entendons le prouver.

Nous avons déposé à la Banque d'Epargne de la Cité et du District la somme de mille Dollars. Nous invitons les propriétaires de la *Minerve* à en faire autant. Si un comité composé de journalistes experts décide que la *Minerve* a une circulation qui excède la nôtre, notre dépôt de mille dollars lui appartiendra. Si l'organe conservateur ne peut pas prouver que son tirage est plus nombreux que le nôtre nous lui donnons notre dépôt.

Pour montrer au public que nous sommes sérieux dans notre défi nous publions ci-bas le certificat suivant:

Montréal 11 septembre 1882.
Je certifie que la somme de mille dollars a été déposée à la Banque d'Epargne de la Cité et du District de Montréal par M. Hector Berthelot, éditeur de journal le *Grognard* en attendant la décision d'arbitres qu'il acceptera sur la circulation de son journal. Le dit dépôt n'est pas transférable.

C. D. BARBAU.

La parole est à la *Minerve*.
Si la réponse de la *Minerve* ne nous parvient pas dans 48 heures, nous retirerons notre dépôt. Nous n'aimons pas à laisser trainer notre argent dans les banques canadiennes.

COMTE DE LAVAL.

Le sort en est jeté, l'insignifiant personnage qui a nom Evariste Leblanc tient à tout prix à devenir député, et il veut imposer du Comté de Laval le supplice de sa candidature. Nos condoléances aux braves électeurs de ce comté qui auraient désiré élire M. Bastien par acclamation. M. Bastien est connu de tout le monde dans le district de Montréal. C'est un homme sans prétentions, ami de la classe ouvrière et des cultivateurs, un homme qui, par son énergie et ses capacités a su se créer une fortune qu'il emploie à faire du bien et à aider ses compatriotes. Il a siégé longtemps dans notre conseil de ville, et Montréal a profité de son expérience et de son dévouement.

Aujourd'hui M. Bastien demeure dans le comté de Laval; il est donc chez lui dans ce comté. M. Evariste Leblanc au contraire, associé du nom moins célèbre M. Boisvert, n'a aucun intérêt dans le comté et n'en aura probablement jamais. C'est pour cela en particulier, et pour bien d'autres raisons encore que cette candidature ridicule, nous répétons le mot avortera comme celles du Dr. Valois à Beauharnois, de M. Chagnon aux Deux Montagnes, de M. Corbeil à Hochelaga et de tant d'autres toutes aussi insignifiantes. Nous connaissons assez l'intelligence des éditeurs de Laval pour être convaincu qu'ils prendront des moyens de faire disparaître cette triste personnalité, avant même le jour de votation.

Théâtre Royal

La fameuse compagnie du *Jolities* à attiré des salles immenses au Royal cette semaine, mais ce n'était que mérité, car tous les artistes sont de véritables étoiles artistiques.

La semaine prochain MM. Baker et Farron, les célèbres comédiens Irlandais, apparaîtront dans deux pièces nouvelles. La réputation de ces fameux artistes est plus que suffisante pour garantir le succès de leur engagement.

RECTIFICATION.

M. Abraham, Rastoul, marchand de bottes sauvages de la rue St. Joseph, se plaint nous dit on, de ce que nous avons dit qu'il était propriétaire d'une petite terre dans la petite île Bizard. On nous assure que la terre de M. Rastoul, mesure bel et bien dix arpents de long sur un de large. On nous informe en outre que M. Rastoul est furieux contre M. Mousseau, et qu'il regrette amèrement d'avoir prêté l'aide de son cheval qui fait le tour du comté en une demi-journée, pour assurer l'élection du premier ministre, depuis qu'il a su que M. Mousseau s'était allié à MM. Mercier et Langelier pour abolir le conseil législatif. Lui qui a consenti à retirer sa candidature dans Jacques Cartier à condition que M. Mousseau le nomme Conseiller législatif. Pauvre Abraham!

Correspondances.

M. le rédacteur,

Je suis allé à *Larivée* des chars urbains sur la rue St-Joseph; j'y ai vu un homme qui est *Sauvé* parce qu'il a porté la robe; mais on m'a dit ensuite que lui *lui l'a plantée là*. (lui Laplante est là!) Cet individu est sorti de cage dit-on parce qu'il poignait d'habitude les meilleurs morceaux à

table. Il est jaloux d'un honnête homme auquel il a voulu monter une scie qui n'a pas de chemin, mais il n'a jamais eu de chicane avec ce triste sire de St. Cunégonde excepté quand il rentrait en lui-même. Monsieur qui accuse un homme généreux d'être mesquin n'est pourtant pas une grosse poche. Mais il ne faut pas lui reprocher cela à cause de l'usage extraordinaire qu'il en fait.

Allons monsieur, *Sauvez-vous*. Cachez-vous dans un de vos coins noirs ou vous avez vos entretiens particuliers. N'essayez jamais de votre sale bave sur un homme plus haut que vous. Il vous faudra lever la tête et tout vous retombera sur le nez.

Vous avez compris et vos connaissances du faubourg, vous feront faux bond parce qu'ils ne vous estimeront pas.

Je suis
SAUVEZ-VOUS.

C'est toi Jean Baptiste je t'avais toujours recommandé avant de partir de faire mon savon. Je le savais, mais tu a préféré faire à ta tête. Tu as mis une chaudière de blé d'inde à bouillir si tu en avais pas voulu tant tu ne seras pas obligé de payer l'amende. Si tu avais toujours continué ton ragout l'on ne seraient pas obligé de payer l'amende. On me dit que tu as acheté une étrille tandis que j'ai fait mon savon pour étriller les nègres.

(Communiqué.)

HONTE AUX CANADIENS.

Le *Grognard* a observé que tous les mouchards employés par le revenu pour faire payer l'amende aux aubergistes étaient des canadiens-français. Il n'y a pas un Ecossais, un Irlandais, un anglais, pas même un nègre qui exerce ce triste métier.

La dernière livraison de l'*Album des Familles* publie une pièce de poésie de M. Charles Ouimet. C'est une petite rêverie symphonique, pleine de fraîcheur et de grâce.

Seulement il est regrettable de rencontrer dans la seconde strophe un assemblage d'expressions qui vous font rêver à toute autre chose qu'à:

"L'aste au dis que d'opale, qui lance son rayon pâle."
Voici cette strophe:
J'entends des bruits étranges,
"On disait des voix d'Ange,
"Chantant au fonds des Cieux!
"De la sainte phalange,
"C'est l'hymne de louange,
"Un écho des saints lieux."

Des vidanges ou lieu de voix d'Ange serait plus un harmonie avec le contexte.

Dimanche dernier au prône on a recommandé aux prières des paroisses de Trois Rivières MM. Hould et Cook, avocats, qui sont dangereusement malades en Europe.

BADINAGES

Un individu passe très-tard le soir le long d'un monument sur lequel sont écrits les mots: *Défense de...*, etc., etc.

Il regarde bien autour de lui s'il n'est pas vu, et il contrevient à la prohibition.

Puis il aperçoit au loin le képi d'un gardien de la paix et se sauve à toutes jambes en se disant:

—J'ai donné une leçon au pouvoir!

* * *

On demandait à un vieillard de quatre-vingt-dix ans comment il faisait pour rester aussi vert et aussi robuste.

—Oh! c'est bien simple, répondit le nonagénaire, tous les soirs et tous les matins, je me frotte avec du vulnéraire suisse. Mais je dois avouer que, dès que j'ai eu quatre-vingts ans, j'ai entouré les femmes de mon plus profond respect.

* * *

On a dit beaucoup de choses sur Mme W.....; il ne faut en croire que la moitié.

Elle a, du reste, une façon aimable de parler de ses défauts.

Cet été, à Bade, une voisine de chambre l'accusait de ronfler.

—Je ne ronfle pas, dit-elle, je dors aux éclats.

* * *

Un écho du tribunal de simple police.

Un bon gros cocher est condamné à une petite peine pour expier une simple contravention.

—Pauvre France! où on sommes-nous! s'écrie-t-il on se retirant et d'un air profondément affligé.

* * *

A la porte de l'église d'un village de Normandie, le jour de la fête du pays.

—Papa, regarde donc le plumet du Suisse comme il est grand.

—En offre, mon ami. Mais ce n'est rien en comparaison de celui qu'il aura ce soir!

* * *

Le président à un témoin:

—Vous jurez de dire la vérité, toute la vérité, rien que la vérité?

Le témoin, troublé, mais convaincu, la main gauche sur son cœur:

—Oh! oui, monsieur le président... pour la première fois de ma vie!...

* * *

Deux enfants de cinq ans parlent d'avenir.

—Moi, dit Pierre, fils du colonel X..., je veux être soldat!—Et toi?

—Oh! moi, répond Paul, fils d'un ancien préfet du 16 mai, je veux être *destitué*!!!

* * *

—Ah! mesdames, disait l'autre jour Mme B... à ses amies réunies à dîner, en leur montrant sa petite fille, vous n'avez pas idée comme cette enfant est drôle et

amusante, c'est un vrai petit singe; elle imite tout, elle parle de tout le monde, et c'est une comédie à mourir de rire.

—C'est vrai! appuya le mar Et tout fier de montrer les talents de sa fille:

—Allons, mignonne, dit-il, montre-nous ton talent. Fais comme la bonne!

L'enfant aussitôt va vers une dame, minaudant gentiment "à la troisième personne," comme une servante bien apprise:

—Madame désire-t-elle du pain? une assiette? une serviette?

A une autre:

—Madame prendra-t-elle du salmis? etc.

Puis à sa mère:

—Madame n'a plus besoin de moi? Madame veut-elle que je me retire?

Et toute la table de rire à ce badinage enfantin.

—Est-ce fini? demanda M. B...

—Oh! non, répondit la gamine.

Et s'avançant vers son père, d'une voix irritée:

—Monsieur, laissez-moi, ne me touchez pas! laissez-moi! Si ma dame vous entendait...

On vous laisse à penser l'effet produit. M. B... changea de visage et Mme B... le regarda d'un air étrange. Ils ne riaient ni l'un ni l'autre.

L'enfant a été mise en pension le lendemain.

.

Deux commis-voyageurs en quincaillerie vantent les coffres-forts vendus par leurs maisons:

Le Marseillais.—Mon patron, il a inventé le coffre fort incombustible; pour l'éprouver, on a mis un coq dedans et on l'a fait chauffer à blanc, puis on a ouvert avec précaution et le coq il est sorti en chantant.

Le Toulousain.—Dans ma maison, on a fait une autre expérience. On a mis une poule dans le coffre, puis on l'a placé dans le haut-fourneau des forges de Pamiers. On l'a ouvert quand il allait être en fusion...

Le Marseillais.—Je pense que votre poule elle était calcinée.

Le Toulousain.—Non... elle était gelée.

Coquille d'imprimerie.

Un médecin envoie à l'imprimerie son *bon à tirer* accompagné de la mention suivante:

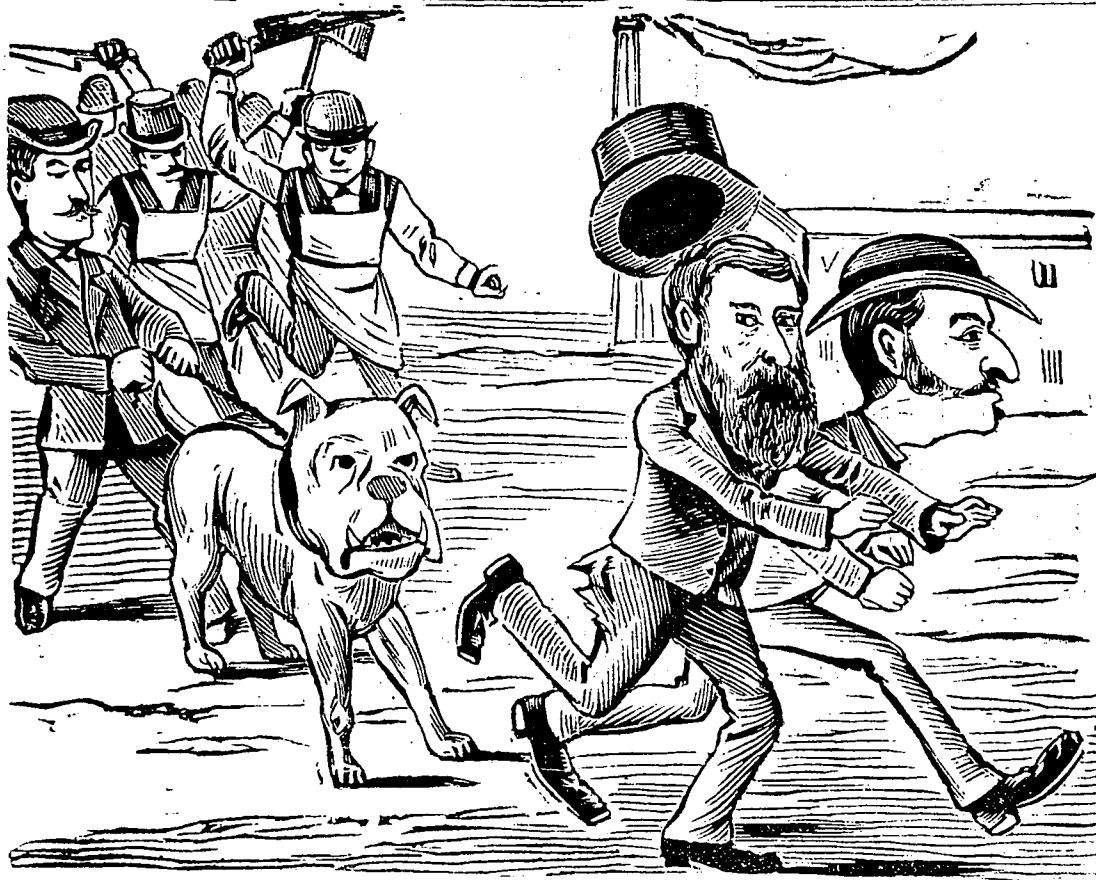
"Il faut guillemeter avec soin tous les alinéas."

Quelle n'est pas la stupéfaction de l'auteur en disant, quelques jours après, dans son œuvre, cette étonnante recommandation:

"Il faut guillotiner avec soin tous les aliénés!"

Rhumatismes.—On fait chaque jour de nouvelles découvertes sur les propriétés bienfaisantes et salutaires des plantes. Une des plus récentes est la guérison complète des rhumatismes, obtenue en mangeant du céleri en abondance.

Voilà comment un médecin anglais a guéri plusieurs rhumatismes en employant le céleri de la manière suivante:



A LAVAL.

M. ALLARD.—Sauve-toi, Leblanc. Bastien souce après nous le chien des bouchers. Ce chien m'a déjà mordu d'une manière effroyable. Nous sommes flambés dans Laval.

Il faut le couper en morceaux, le faire bouillir jusqu'à ce qu'il soit devenu mou, et boire alors l'eau dans laquelle il a bouilli. Il faut prendre en outre du lait avec un peu de farine et de la noix de muscade, mettre le tout dans une casserole avec du céleri bouilli et des tranches de pain et le manger. Toute affection rhumatismale disparaîtra par l'usage de ce mets.

Marseillais et Gascon.—Oh! mon cer, je suis le plus heureux des pères! Ma fille m'a brodé un tapis de table, et les fleurs paraissent si naturelles qu'on croit respirer l'odeur des jasmins et des violettes!

—Et moi, mon ami, c'est bien plus fort! Ma fille aînée m'a fait un fauteuil en tapisserie avec des guirlandes de roses, et lorsque je m'y suis assis pour la première fois, les épines m'ont piqué! (*Portant le main à la partie blessée.*) Bagasse! ça me cuit encore!

Il y a à Montréal un avocat célèbre, M. E... D... qui est chauve comme l'occasion. Il est tellement poli et prévenant pour la dame de ses pensées qu'il s'enduit le crâne avec du sirop chaque fois qu'il va lui faire visite.

Le sirop attire les mouches qui ne tourmentent pas sa Dulcinée pendant qu'il converse avec elle.

Le défi de M. F. Lefebvre n'était pas sérieux. Il admet qu'il y a une foule de gens en Amérique qui peuvent descendre plus bas que lui, de même qu'il y en a qui peuvent s'élever beaucoup plus haut.

Entendu sur la rue.

—Ce Starnes change de politique comme il change de chemise.

—Oui, ses revirements sont fabuleux.

Un Tanneur de l'autre sexe.

Un journal de médecine américain a raconté l'horrible histoire d'une femme de New-York, qui, voulant suivre l'exemple du docteur Tanner, mais jusqu'au bout, est restée quarante-sept jours sans manger, et, le dernier jour, est morte de consommation.

Le plus étrange, c'est que les médecins américains, qui étaient témoins des souffrances de la malheureuse femme, se sont refusés à l'empêcher de mourir... au nom de la liberté.

—Le comble de la sensibilité:

«S'évanouir quand on voit quelqu'un battre le pavé — frapper une médaille — écorcher la langue française — violer la constitution — ou tuer le temps...»

—Le comble de la pudeur:

«Fermer les yeux pour ne pas voir une rivière sortir de son lit.»

—Le comble de la dextérité:

«Attacher un hameçon à une ligne d'omnibus.»

—Le comble de l'amour de la musique:

«Attendre avec impatience le jour du jugement dernier pour entendre jouer de la trompette comme un ange.»

GHIDONE ET SABOURIN

FRANCE ET CANADA.

—000—

Tel est le mot d'ordre du Petit Vatel qui a ouvert une succursale sur le terrain de l'Exposition, devant l'ancien restaurant de Victor, au côté Ouest. Lunch chauds et froids. Soupe aux huîtres préparés en trois minutes. Huîtres fraîches en écailles;

Prix des plus modérés.

GHIDONE & SABOURIN, Propriétaires.

COURSES AU TROT

—AU—

PARC LEPINE

20 ET 21 SEPTEMBRE.

—000—

PREMIER JOUR, MERCREDI.

No 1.—Bourse de \$75 pour la classe des 3 minutes.

No 2.—Bourse de \$100 pour la classe de 2.35.

No 3.—Bourse de \$100 pour tous étalons, tenus en Canada depuis le 1er septembre 1881.

SECOND JOUR, JEUDI,

No 4.—Bourse de \$50 pour tous les chevaux qui n'ont jamais trotté en courses publiques.

No 5.—Bourse de \$50 pour les chevaux appartenant aux bouchers.

No 6.—Bourse de \$200 ouverte à tous chevaux.

J. B. LEPINE.

MAISON E. L. ETHIER.

—0000—

M. E. L. Ethier, restaurateur bien connu à Montréal, est revenu de Brooklyn N. Y. et a ouvert un charmant établissement au coin de la rue Gosford et de la rue du Champ de Mars. M. Ethier a adopté les perfectionnements les plus modernes pour le service de ses clients.

Les vins et liqueurs est importés spécialement pour ce restaurant. Une visite est sollicitée.

Chapeau et fourrures à bon marché.

—000—

N'oubliez pas que le plus bel étalage de fourrures et de chapeaux pendant l'Exposition se trouve chez MM. Derome et Lefrançois No 614 rue Ste Catherine. Cet étalage se fait pour faire connaître aux étrangers qui résident à Montréal la richesse et la variété du fond de commerce de cette maison. Les prix sont des plus modérés.

UN CAS SUR MILLE

—000—

Au moment où nous nous disposons faire nos annonces une Dame vient nous demander le prix d'une Soie dont elle nous fait voir un échantillon en ajoutant qu'on l'avait engagée à venir chez nous avant de faire son achat. Lui présentant exactement la même soie, provenant de la même fabrication et portant la même marque nous lui faisons voir que notre prix coté est de \$1.50 Elle nous avoua alors, devant une évidence aussi frappante, que la maison de gros où elle avait obtenu son échantillon lui avait demandé \$1.80.

Inutile d'ajouter qu'elle s'empressa de faire chez nous son emplette et qu'elle nous promit de ne pas acheter, à l'avenir, ailleurs que chez nous.

C'est dû à des preuves aussi positives que nous devons notre nombreuse clientèle qui s'accroît encore chaque jour.

Il est vrai que nous passons cinq mois de l'année en Europe pour faire nos achats, étudier les nouveautés éprouver les prix, acheter des soldes; aussi nous ne craignons pas de dire et nous avons des raisons pour pouvoir avancer le fait, sans crainte d'un démenti, que nous vendons à meilleur marché que n'importe quel concurrent en Canada.

De plus nous avons un stock tellement important que toutes les personnes trouveront chez nous de quoi satisfaire à tous leurs besoins sans être forcées d'aller compléter leurs achats ailleurs.

BOISSEAU Freres

235 & 237,

RUE ST. LAURENT.

Nous recommandons tout spécialement le FIL CLAPPERTON comme étant le meilleur employé jusqu'à ce jour.

ENCAN ENCAN ENCAN GRAND SACRIFICE

Hardes faites Hardes faites

—000—

Pantalons \$1.45
Pantalons 1.65
Pantalons 2.00
Pantalons jusqu'à 11-00
Habillements à \$3.45
Habillements à \$4.20
Habillements à \$5.50
Habillements à \$36.00.

CRAVATES CRAVATES

Cravates au prix du Gros
Cravates à moitié prix
Cravates presque pour rien.
Durant le mois de septembre seulement.

Cravates à 5 cts
Cravates à 10
Cravates à 15
Cravates à 23
Cravates à 17 cts avec Epingle
Cravates nouvelles
Cravates de toutes sortes.

LIGNE SPÉCIALE

Cravates Polo valant 75cts Réduite à 30 cts

Ayant acheté ces marchandises à un Encan du Haut-Canada, nous pouvons les vendre à plus bas prix que le gros.

REMARQUEZ

Les prix ci-dessus sont pour argent comptant seulement.
Nous nous occupons toujours des ouvrages de pratiques.
Habits faits sur commandes.
Chemises faites sur commandes.

L. N. A. RITCHOT de MALO & RICHOT est le tailleur.

RITCHOT, DEMERS & CIE

302 Notre Dame.

PROFITEZ EN PROFITEZ-EN

Les cravates seront vendues au prix coutant durant le mois de Septembre seulement.

VENEZ LES VOIR.

Rappelez-vous 302 Notre-Dame.

Etalage pour l'Exposition de 1882.

Nous venons de compléter notre assortiment d'Automne et nous offrons maintenant la plus grande variété de

CHAPEAUX ET MANTEAUX,
MODES DE PARIS,
MODES AMERICAINES.

Notre Département de Modes est sous le contrôle de M^{lle} ROGER, et tous devraient venir voir nos Manteaux et Chapeaux confectionnés par cette habile modiste avant d'aller ailleurs.

TOUS LES DERNIERS GENRES.
SATISFACTION GARANTIE.
PRIX MODERES,

J. T. JORDAN & Cie., No. 289, Rue Saint-Laurent,
Entre les rues Mignonne et Sainte-Catherine.

UN
TAILLEUR
DE
PREMIERE CLASSE
Est attaché à
L'ETABLISSEMENT.

Aussi un immense lot de Marchandises d'Encaen telles que

COTONS BLANCS,
COTONS JAUNES,
WINCEYS,
CRETONNES,
RIDEAUX A NET,
BAS DE LAINE, Etc.

Le tout doit être vendu à 60 CENTS dans la PIASTRE.
Toutes les dernières Nouveautés et un choix immense.
N'oubliez pas la place.

Avocats, notaires, médecins, marchands, ouvriers, hommes de toutes les couleurs politiques, ne soyez pas alarmés par les changements ministériels, ni par l'embrouillement de la question d'Egypte. Venez tous sans distinction vous asseoir dans les appartements coquets et bien meublés du restaurant d'un grand philosophe. Joseph Marion, autrefois de Lanoraio. En goutant ses bon vins, son lager glacé en fumant ses cigares de la Havane vous vous sentirez tous reconfortés et rassurés sur l'avenir. Joseph Marion vous invite tous à goûter les délices de sa maison coin des rues St. Catherine et St. Constant.

Restaurant Populaire. — Les étrangers qui visiteront Montreal pendant l'Exposition devant aller au Restaurant de P. Cavallo No. 955 rue St. Catherine entre les rues St. Dominique et St. Constant pour une excellente cuisine française, repas à la carte, vins importés de France directement, liqueurs et cigars de premier choix. Les prix sont des plus modérés. Cette maison est recommandée comme donnant satisfaction au public.

FIRE WATER PROOF PAINT
PEINTURE CAOUTCHOUC LUSTREE

l'épreuve du feu et de l'eau PATENTE, qui a obtenu le diplôme à l'Exposition de 1881.

Couleur Noir \$1.00, Rouge et Brune, 1.10, Violet 1.25, par gallon mesure imp.

Un gallon couvrira une superficie de 150 pieds sur le bardeau et 400 sur la tôle et le fer blanc.

Couleur Grise, Jaune, autres nuances, \$2.00 par Drab et mesure imp.

Un gallon couvrira une superficie de 500.

Si l'acheteur n'est pas satisfait son argent est remboursé.

A. A. WILSON & CIE
Coin de la Place Jacques Cartier et de la rue St. Paul.

HUILE A MACHINES

Encore un triomphe de la science.

Cette huile possède toutes les qualités lubrifiantes pour les machines. Prix de 35 à 80 cents par gallon (mesure impériale.) Seul dépôt à Montréal No. 219 rue St. Paul coin de la Place Jacques-Cartier.

A. A. WILSON & CIE.
Propriétaires.

ILE CROSBOS



LES SPLENDIDES VAPEURS

MONTARVILLE et
SOUTH EASTERN

Feront le service quotidien, si le temps le permet jusqu'à avis contraire, comme suit, du

QUAI JACQUES-CARTIER,

LUNDI 10.30 a.m. 2.30 5.00 p. m

MARDIS " " "

MERCREDIS " " "

JEUDIS " " "

VENDREDIS " " "

SAMEDIS, 1.40, 2.45, 5.00 p. m

DIMANCHES, 1.45 2.45 p. m

Les Samedis Matins sont réservés pour les Piques des ouvriers et les sociétés, sur arrangement spécial.

PASSAGE, ALLER ET RETOUR

Messieurs, Semaine 10c, Dimanche, 30c.

Dames, semaine 10c dimanche 10 c.

Enfants avec leurs parents 5c.

Notez—Le vapeur Montarville peut être loué pour excursion au clair de la lune et autre. S'adresser à

OVIDE DUFRESNE,
G., C. N. L., 14 rue Foundling.
Montréal 29 juillet 1882.

COSMOPOLITAN HOTEL

Nos. 550, 552, 554, 556, 558, et 560 rue Craig.

Ce magnifique hôtel meublé avec tout le luxe moderne est le plus bel établissement canadien-français de la Puissance. Il est situé au centre même des affaires. Les chars urbains qui conduisent les visiteurs au terrain de l'Exposition passent devant l'Hôtel. Cuisine de première classe. Repas à toutes heures du jour et de la nuit. Chambres spacieuses et bien aérées. Billards; etc.

Prix modérés.

LEON VERVAIS
Propriétaire.

LE RESTAURANT No 1

Cette année le restaurant No. 1 sur le terrain de l'Exposition loué l'an dernier à Victor, sera occupé par J. Bte. Emond, dont le nom est devenu célèbre comme restaurant populaire. Tout sera de première classe, la cuisine, les vins les cigares. Le restaurant de J. B. Emond a toujours été patronisé par les notabilités de la politique, du commerce et des professions libérales parce qu'il donne satisfaction à tous.

CHACUN SON GOUT?

On voit des marchands qui, pour populariser leurs établissements, encombrant les trottoirs de guenilles et de caisses vides, d'autres qui ferment leurs magasins deux heures après les autres; d'autres qui mouillent certaines pièces de cotonnade pour les exposer ensuite comme marchandises endommagées, etc.

Quant à nous, si le public acheteur se rend en foule à notre magasin, c'est que nous représentons nos marchandises telles qu'elles sont, que nous n'essayons jamais de tromper nos pratiques; c'est que nous ne demandons un seul prix, et surtout c'est que nous vendons toujours de 10 à 30 pour cent moins cher que tous les autres marchands.

Nous venons de revenir,

400 pièces de Tweed anglais
500 pièces de Tweed écossais
1800 pièces de Tweed Canadien.

Nous possédons aujourd'hui, le stock de tweeds le plus considérable de la Puissance.

Notre Département de Tailleurs est sous la direction de MM.

**AZARIE BRODEUR
&
WILFRID MACBETH.**

Nous offrons aussi:

1500 douzaine de Corps & Caleçons à meilleur marché que les prix du gros.

Dupuis Freres,
Coin des Rues Ste-Catherine et St-André
MONTREAL.

Salon de Coiffure.

Alphonse Fournier qui a treize années d'expérience comme barbier-coiffeur, ayant été employé en cette qualité pendant plusieurs années à l'Ottawa Hôtel, vient d'ouvrir un salon de coiffure au No. 72½ rue St-Laurent. Le public y trouvera tout le confort désirable et le service et le plus attentif. M. Fournier étant un barbier de première classe compte sur un patronage libéral du public. Tickets de douze barbes pour \$1.00

A. FOURNIER.

LE VRAI TRUTEAU!
OU EST-IL

—:000:—

Le Vrai Truteau, ci-devant de St. Vincent de Paul vit toujours. On le trouvera comme par le passé sur le terrain de l'Exposition. Seulement il a changé de restaurant. Il a pris celui qui est au stand près des courses. Il agira toujours comme par le passé. Ses lunches chauds et froids sont insurpassables. Le département des rafraichissements sera Numéro Un. Ce sera le point central d'attraction sur le terrain.

MUSIQUE NOUVELLE

MUSIQUE VOCALE

AURORE, Romance 30

SOUVENEZ-VOUS! Romance 30

TOUT BEAU! mignonne, chite ... 50

LAISSE-MOI CONTEMPLER! mélodie ... 30

Denier amour Romance 30

La valse des feuilles 25

Mon cœur est apaisé Romance 30

MUSIQUE INSTRUMENTALE

PAOLO GIORZA, Polka 40

(Immense succès moyenne difficulté.)

TOUJOURS AIMEE! Valse 75

Expédié Franco sur réception du prix marqué en timbres-postes de 1 centin du Canada ou des Etats-Unis.

LAVIGNE & LAJOIE
265

Rue Notre-Dame,
Montreal

Pianos et instruments de musique de toutes sortes.

Seuls agents pour les Célèbres

PIANOS SOHMEI

Montréal 12 Nov.— n. o.

EXPOSITION PROVINCIALE

Agricole et Industrielle
A MONTREAL

DU 14 AU 23 SEPTEMBRE

\$25,000

OFFERTS EN PRIX

Terrain spacieux et bâtisses magnifiques pour l'exposition des animaux, manufactures, instruments d'agriculture et de machines en opération.

L'exposition s'ouvrira le 14 septembre; les animaux n'arriveront que le 18, date après laquelle l'Exposition sera au grand complet.

Les compagnies de chemins de fer et de bateaux à vapeur ont réduit leurs prix pour cette circonstance.

Les exposants sont priés de faire leurs entrées le plus tôt possible.

Pour liste de prix, formules d'entrée et toutes autres informations, s'adresser aux soussignés.

GEO LECLERE, Secrétaire
S C STEVENSON, conjoints.
No 76, rue St. Gabriel, Montréal.
Montréal 13 juillet